

Vie Locale

Opération "Cyclistes brillez", avec l'association droit au vélo

Avant le passage à l'heure d'hiver, l'Adav fait briller les cyclistes

mercredi 28.10.2009, 14:00



L'Adav a interpellé amicalement les cyclistes, jeudi dernier.

Avec le passage à l'heure d'hiver, le crépuscule tombera une heure plus tôt. Face à des cyclistes souvent mal équipés en éclairage, l'Adav a mené une opération sur trois ponts arrageois

Mickaël venait de finir sa journée de travail et rentrait paisiblement à vélo en passant par le pont Gondry d'Achicourt quand il se fit alpaguer par un autre cycliste qui stationnait sur le trottoir.

L'autre homme à la bicyclette, c'est Bertrand Pero, membre de l'Adav (Association droit au vélo) et s'il interpelle la moindre personne en vélo c'est pour la bonne cause. Avec l'arrivée de l'hiver et le changement d'heure, la durée du jour va raccourcir et l'éclairage des vélos va devenir indispensable pour être vu par les autres usagers de l'asphalte.

Dans les besaces de son deux-roues, Bertrand est équipé : gilets fluorescents, brassards de la même couleur, écarteur de danger et bon d'achat pour s'équiper en éclairage.

Prévenir les cyclistes

Mickaël, lui, n'a rien de tout ça mais il le garantit : « l'éclairage est dans mon sac, au cas où ». Il repartira avec un gilet réfléchissant offert par l'association et le conseil général.

À Arras, aux Pont Maréchal Leclerc et Pont de fer, d'autres membres réalisent la même opération auprès du même public. Pourquoi à ces endroits ? « Parce qu'on manque de largeur au niveau de la chaussée. On se fait souvent serrer de très près par les véhicules », explique Bertrand Pero, qui a remarqué un groupe de jeunes cyclistes occupant un terrain de jeu voisin. « Je les ai repérés, je vais essayer de leur parler. Mais le problème c'est qu'auprès d'eux, le gilet ça passe mal. »

Et les équiper

Peu après, le petit groupe traverse la route et croise le bénévole. Parmi eux, seul un adolescent est à vélo, un autre est sur une pocket-bike non homologuée, le troisième est piéton. Même topo que pour le cycliste précédent et là aussi pas d'éclairage. « Je sais, il y a les gendarmes qui sont passés nous tester au collège », s'excuse le jeune cycliste qui repartira lui aussi avec le gilet « jaune, moche et qui ne va avec rien », récemment popularisé par Karl Lagerfeld.

Au total, une cinquantaine de personnes aura été sensibilisée sur les trois endroits sélectionnés. Olivier Jandot, correspondant de l'Adav dresse un bilan positif. « Une fois que les gens ont compris qu'on n'était pas de la police, ça s'est bien passé. Je pense que la réduction offerte par les vélocistes va permettre à certains de s'équiper. On n'insiste pas sur le côté infraction mais on leur rappelle que c'est leur vie qu'ils mettent en danger. »

Antoine DA SILVA

L'Avenir de l'artois

